



Bulletin du prieuré  
saint Louis-Marie Grignion de Montfort  
Gastines - Faye d'Anjou  
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON  
Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,  
de Saumur, et de Thouars  
Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X

## Le temps libre : vacances ou récréation ?

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon



Abbaye de Fontevraud



A l'approche des deux mois d'été avec leurs **périodes de temps libre** plus ou moins prolongées, il convient de réfléchir sur l'usage que nous allons faire de cette relative disponibilité. Le choix des mots apporte un éclairage intéressant pour s'engager dans ce discernement. En effet, d'après le dictionnaire, «vacances» vient du latin *vacare* qui signifie: **être vide, inoccupé** - et «récréation» vient également du latin *recreare* mais avec l'idée de: **faire revivre, rétablir**. Voilà une bonne piste pour découvrir dans quel esprit chacun va gérer son temps libre: - soit en se livrant à la fantaisie du moment en dehors de toute contrainte d'horaires et d'obligations - soit en planifiant des activités particulières aux effets de ressourcement bénéfique. Sans doute, il serait presque caricatural d'assimiler le sens du mot **vacances** à celui d'oisiveté mais il s'agit surtout de reconnaître le **risque fatal de s'abandonner au hasard de purs loisirs ou distractions** chaque fois que l'on peut s'échapper de ses occupations habituelles: nous n'insisterons pas sur cet aspect négatif d'envisager les choses. Développons plutôt le sens du mot **récréation** qui suggère la **volonté de tirer les meilleurs avantages d'un agréable délassement** chaque fois que l'occasion s'en présente.

### 1) Le renouvellement de la vie spirituelle :

Tout au cours de l'année, et spécialement pendant les périodes plus intenses d'activités d'ordre familial et

Prieuré de Gastines

02 41 74 12 78  
49p.gastines@fsspx.fr  
retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Philippe Pazat de Lys

06 34 14 66 09  
p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Louis Pieronne

07 50 90 22 65  
l.pieronne@fsspx.email

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon

06 23 30 07 17  
prieuredegastines@orange.fr

M. l'abbé Philippe Marcille

06 52 96 91 41  
p.marcille@free.fr

M. l'abbé Fr-Régis de Bonnafos

07 83 50 53 47  
fr.debonnafos@fsspx.email



*Abbaye de Fontevraud*

professionnel, on ne parvient parfois qu'à survivre tant bien que mal dans les exercices de piété propres à la vie chrétienne. On se sent bien vite gagné par le **dessèchement et la routine** si on écourte les prières du matin et du soir faites dans la précipitation, si on omet la lecture spirituelle et le chapelet, si on se confesse plus ou moins régulièrement, sans se donner le temps d'un véritable examen de conscience et si on reçoit la sainte eucharistie sans la dévotion suffisante et donc en se privant de certains effets pourtant si souhaitables. Tombée parfois dans cet **état menaçant d'anémie spirituelle**, l'âme se découvre plus vulnérable dans les tentations et succombe dans des fautes plus nombreuses et regrettables. On ressent alors la nécessité de **se donner du temps pour échapper à l'essoufflement de la vie de la grâce** en retrouvant une règle d'hygiène élémentaire selon la maxime de «Dieu premier servi». Pour cette remise sur rail, une simple confession, même plus approfondie, souvent ne saurait suffire: il est nécessaire d'**organiser la période de temps libre en se fixant un programme et un horaire convenables d'activités spirituelles** et peut-être aussi en prévoyant le «temps fort» d'un pèlerinage, d'une récollection d'un week-end au moins, voire d'une retraite complète pour «**réordonner sa vie**» selon les vraies priorités.

## 2) Le réajustement d'activités complémentaires :

Sous la pression encore d'obligations habituelles, toutes plus «urgentes» les unes que les autres, on a tendance à concentrer l'essentiel de son énergie et de ses intentions sur l'utilitaire et l'alimentaire; on en vient, malheureusement, à délaisser ainsi bien des centres d'intérêts pourtant non négligeables pour toute existence humaine équilibrée. Donnons quelques exemples: des **travaux manuels** bien simples en eux-mêmes peuvent considérablement faciliter ensuite les services de la vie quotidienne et apporter aussi une bonne amélioration aux conditions de la vie commune devenue ainsi plus confortable et attrayante. L'enrichissement de **la culture générale et artistique** par la lecture, visites historiques, concerts et spectacles... nourrit les échanges en fournissant mille sujets de conversation. Les «**escapades**» à **la campagne**, avec tout moyen de locomotion, offre à la nature l'occasion de nous révéler ses secrets fascinants et de nous initier aux merveilles de sa faune et de sa flore propres à chaque région. Sans parler de compétition, **la pratique plus intense d'un sport préféré** fait récupérer à chacun le meilleur de sa forme physique et **l'entretien d'un jardin** fournit à la cuisine familiale une nourriture plus saine et savoureuse. La liste de ces activités aussi récréatives que fructueuses est presque inépuisable et chacun peut y faire ses choix en valorisant ses goûts et ses talents en toute liberté.



*Potager du prieuré de Gastines*

## 3) La renaissance des liens fraternels :

Dans toute communauté, l'application de chacun à sa propre fonction et à ses responsabilités personnelles entraîne presque inévitablement un **effet de séparation et d'éloignement** les uns par rapport aux autres, ne serait-ce que par la différence des lieux et horaires de travail et d'activités. Par ailleurs, la vie moderne, où on ne parle que d'échanges plus rapides et de communications plus nombreuses, porte pourtant en elle-même l'inconvénient, universellement reconnu, de pousser chacun vers une **forme d'individualisme égoïste ou de repli sur soi** en privilégiant les intérêts surtout matériels et les jouissances sensibles. Sous le coup de ce double phénomène, on en vient à se



croiser dans la même maison sans plus vraiment se connaître ni se parler: quelle situation bizarre et affligeante! Comment pratiquer la charité chrétienne dans de telles conditions? Même



en restant sur un niveau purement naturel, chacun doit se donner les **moyens appropriés et saisir toutes les opportunités pour recoudre ce tissu social** en multipliant les occasions de contacts mutuels surtout avec le

prochain le plus immédiat et d'abord au milieu de sa propre parenté: tant de malentendus et de désunions ont pour première origine cette méconnaissance réciproque et cette distance morale d'une personne à l'autre. Par ailleurs, pour le chrétien «confirmé», c'est-à-dire doté de la mission de témoin du Christ, il trouve là un véritable champ d'apostolat: parmi les bonnes œuvres recommandées par l'Eglise, l'aumône spirituelle est souvent la plus méritoire, comme de savoir **consacrer un peu de son temps libre pour écouter, enseigner et reconforter** son prochain, surtout les égarés et les affligés.



Pour conclure sur ce sujet, avouons qu'il est plus **difficile de savoir bien exploiter les périodes particulières où le temps libre engage à faire des choix judicieux** que de bien vivre les périodes ordinaires où les obligations s'imposent impérieusement. On rencontre ce paradoxe dans bien des domaines où la facilité apparente cache souvent un obstacle redoutable: ainsi dans une excursion en montagne, il est beaucoup plus délicat et périlleux de descendre le massif que d'en faire l'ascension. Cependant, dans le travail comme dans la détente, il s'agit toujours de **faire son devoir d'état** avec pureté d'intention et dans le but ultime: **«que Dieu soit glorifié en toutes choses, en mangeant comme en buvant»** (1 Cor. 10,31 – Col. 3, 17)!



# Chronique du prieuré des mois de mai-juin :

M. l'abbé Louis Pieronne

Chers lecteurs, la chronique vous invite encore une fois à regarder en arrière mais attention, il ne s'agit pas de ressasser le passé dans une nostalgie craintive de l'avenir. Notre Seigneur nous a prévenus : celui qui regarde en arrière n'est pas digne du royaume des cieux ! Mais pour se lancer en avant, il faut un appui et cet appui, c'est notre passé, notre histoire qu'il faut juger sereinement. Le progrès n'est pas une fatalité et le neuf ne vaut pas toujours l'ancien. Ainsi le souvenir du passé conservé par ces notes, non seulement réunira nos lecteurs dans une histoire commune, mais pourra éventuellement enrichir l'expérience de nos successeurs afin de les aider à faire, nous le souhaitons, mieux que nous.

Nous en étions restés à l'exil des paroissiens d'Angers, non pas sans espoir de retour, mais au contraire plein d'une espérance aujourd'hui comblée. Pendant l'absence pascale traditionnelle des sœurs, les abbés puisent dans les abondantes réserves qu'elles leur ont laissées avec prévoyance de peur qu'ils ne prolongent leur carême de deux semaines. Mme Touchard en profite aussi pour changer de tablier et retourner aux fourneaux. Le dimanche 24, alors que nos lecteurs prenaient possession de la dernière chronique, l'abbé de Bonnafos se rendait à Ruffec pour la prise d'habit de Mlle Ferchaud. Le lundi vit la reprise des travaux sur la façade de la maison des exercices avec la sous-couche du crépi. Puisque nous fêtons la saint Marc, l'abbé Pieronne parti chanter les litanies majeures chez la famille Pineau tandis que l'abbé Pazat bénissait les ruches et le potager au prieuré. L'abbé Marcille partait, lui, à la session d'étude où le rejoignait l'abbé de Bonnafos. Le 28, les sœurs sont de retour. Le 29 la sous-couche est terminée sur la façade et on plante les patates. Le 30, l'abbé Guillonin arrive pour la prise d'habit d'une petite nièce.

Le doux mois de Marie s'ouvre donc sous le patronage de Saint Joseph par cette belle cérémonie en son monastère. L'abbé Chautard parle de saint Paul et non du patron des artisans ! On comprend pourquoi lorsque la postulante reçoit son nom de religion : sœur Paul de Jésus. Ce même jour les paroissiens de Chemillé se rendent en pèlerinage à Saint-Joseph-du-Chêne avec les abbés Marcille et de Bonnafos. Le 2 mai, dix neuf messieurs arrivent pour la retraite. L'abbé Frament nous aide à la prédication, reprenant ainsi doucement un peu de ministère dans sa convalescence. Le 5, l'abbé Laurençon se rend chez les Bierrer pour les 60 ans de mariage des parents de notre confrère. Le 7, Jean Emmanuel Gourdon et Alexandre Dupé réparent la botteleuse. Le dimanche 8 a lieu la journée Croisade et MCF. Le 11 Monsieur Grimaud nous plante quelques pieds de tomates.

L'abbé Pieronne se rend à une vente à Chinon et déjeune chez des paroissiens. Le 12 les dames se retrouvent nombreuses pour l'ouvrir. Il y a aussi des messieurs qui eux travaillent dans la serre. Le 13, les bancs d'Angers prennent le chemin du retour mais le carrelage n'est pas encore fini dans la sacristie. Le dimanche 15 les fidèles d'Angers ont leur dernière messe d'exil. Le tiers-ordre se réunit au prieuré. On nous donne encore des plants (tomates, courges et poivrons). Le 16, vingt six dames arrivent pour la retraite. Le frère est à Angers pour le réaménagement. Les statues d'Angers et de Gastines jouent à la chaise musicale. Nous lançons le défi d'un Memory grandeur nature : qui saura redire l'ancienne place de chaque statue ?

Le 19 l'abbé Pieronne et Frère Rémy se rendent à Thouars pour préparer les confirmations. Ils y retrouvent les fleuristes au travail. Le 20 l'abbé Laurençon part à Châteauroux pour le grand anniversaire de l'école Saint-Michel dont il fut un directeur historique. Le samedi 21 est une journée bien chargée : fin de retraite, récollection des confirmands en trois groupes : un groupe d'adultes, puis garçons et filles séparés pour les enfants en raison du nombre. Les scouts ont leur sortie en même temps. Monseigneur Tissier de Mallerai arrive le soir. Le dimanche 22 voit à la fois la reprise des messes à Angers et la cérémonie des confirmations à Thouars. Monseigneur confirme donc cinquante personnes avant de pontifier une messe au faldistoire, assisté des abbés Frament, de Bonnafos et Pieronne. Les sœurs sont à Thouars, permettant à Monseigneur de prendre son repas sur place avant de repartir pour son ministère épiscopal très chargé.

Le 23, ce sont les trois jours des rogations qui commencent. La pluie est au rendez-vous, sans empêcher les processions qui ont lieu à 19h, suivies de la messe. On profite de l'humidité pour désherber le potager et butter les patates. Après la pluie, le beau temps, Pierre Boisseau commence à faucher. Le vieux foin d'il y a deux ans passe au potager pour le paillage et libère la grange. Après la messe de l'Ascension, Le prieur se rend à Nantes pour prêcher la récollection des communions solennelles. Le 28 une équipe de jeunes vient rentrer le foin mais les bottes ne semblent pas assez sèches. On les place donc en pyramide avant de procéder à l'entretien des allées. Le dimanche 29 ont lieu les professions de foi. Prions pour la fidélité de ceux qui se sont ainsi engagés. Le 30, on procède à l'enlèvement de l'ancien ragrage posé sur les tomettes de la future salle de communauté. Le secrétariat subit une journée bruyante dans la pièce en dessous. Le mois de mai se termine sans que cette besogne soit achevée.

### *La maison des exercices spirituels*



*Avant la réfection de la façade*



*Après la réfection de la façade*

Le mois du Sacré-Cœur s'ouvre donc sur la fin de ce chantier. Le 3, après l'adoration du premier vendredi, certains se couchent pour une courte nuit. En cette vigile de Pentecôte, dès quatre heures du matin les pèlerins de Gastines quittent le prieuré pleins d'entrain. Enfin LE PELERINAGE reprend ! Le car les prend à l'aire des portes d'Angers. La première partie du trajet est assez silencieuse et permet de somnoler encore un peu. Après le Mans, on fait quelques minutes d'arrêt. D'autres cars sont là et semblent avoir la même destination. C'est la joie du spectacle de la Pentecôte, l'étonnement de croiser une foule soudainement différente qui fait rêver d'un monde revenu à la foi et aux mœurs chrétiennes. Enfin paraît Notre-Dame de Chartres couronnée

d'un nuage sombre et inquiétant. L'averse tombe lorsque les pèlerins remontent dans le car après avoir déposé leurs sacs si précieux. On est passé entre les gouttes. Le temps est serein pendant la messe du matin et se découvre de plus en plus pendant la marche. Ceux qui se sont équipés pour la pluie commencent à chauffer sous leur imperméable et à regretter leur prévoyance. Enfin paraît la halte de midi, le ciel se couvre et le repas est légèrement arrosé. Le départ sonne toujours trop tôt et les pèlerins déjà fourbus se relèvent alors que la pluie se fait plus dense. Les ponchos sortent mais l'averse ne se calme pas, bien au contraire ! Le ciel commence à nous tomber sur la tête ; mais ce qui effrayait même les gaulois n'effraye pas les pèlerins. À peine



sortis de la halte la route se transforme en torrent et la grêle s'en mêle. Après un quart d'heure plutôt aquatique on peut de nouveau s'entendre chanter. La colonne prend de la vitesse pour se réchauffer et parce que plus personne ne s'embête à contourner ces flaques qui causent habituellement tant de ralentissement. L'orage continue à nous accompagner, entraîné par la ferveur des pèlerins qui n'en demandent pas tant. En se retournant, ils voient le beau ciel bleu qui les suit ironiquement. Vers 18h la pluie nous double enfin et vers 21h, quand on aperçoit au loin le bivouac, le soleil nous a presque séchés. L'allégresse étreint le cœur des marcheurs jusqu'au dernier rond-point où la colonne tourne soudain le dos au bivouac. Que se passe-t-il ? Le chef de région n'étant pas connecté à *whatsapp*, l'Anjou-Maine-Vendée a marché jusqu'à l'arrivée sans rien

souçonner de ce qui les attendait... l'interruption du pèlerinage ! Suit une nuit rocambolesque où l'on partage le sort des réfugiés, ce qui ne peut que nous inviter à prier pour toutes les populations déplacées par les guerres. Et c'est ainsi qu'en ce dimanche 5 juin les pèlerins de Gastines chantèrent les vêpres de la Pentecôte au prieuré.

Le lendemain, dix sept messieurs arrivent pour la retraite. Le vendredi 10 a lieu la réunion préparatoire au Grand Sacre. Le dimanche 12, lors de la journée MCF ont lieu les engagements dans la Croisade eucharistique d'une conquérante, d'une croisée et de nombreux pages. Le 13, le chantier de finition du crépi se met en place alors que la semaine s'annonce particulièrement chaude. Le 15, une sentence de bannissement est portée contre

## *Paon de Gastines*

*(plus que pour un moment) :*



le paon pour nuisance sonore. Cet animal, perché sur le cèdre, chante son ramage semblable au klaxon à la levée du jour et à la tombée de la nuit, ce qui devient de plus en plus dérangeant au fur et à mesure qu'on approche du solstice et que la chaleur maintient les fenêtres ouvertes. Le 16, la première partie de la façade est crépie de bon matin. Le lendemain, le travail est achevé et l'échafaudage démonté. Une première réunion est faite pour la fête inter-chapelles. Le 18, neuf enfants font leur récollection pour la première communion. Le dimanche 19, les premières communions ont lieu à Saumur et Thouars suivies de la procession du Saint-Sacrement. On processionne aussi à Chemillé.

Ce sont désormais les préparatifs du Grand-Sacre qui occupent le prieuré alors que vingt et une dames arrivent en retraite. Messieurs Peltier et Guérineau refont les pochoirs pour les motifs de sciure. Le 21 on charge les reposoirs. Le 22, le Saint-

Sacrement est exposé toute la journée dans le cadre de l'adoration perpétuelle. Le 23 les sacristains de l'événement viennent préparer les malles. Le 24 les choses commencent à se bousculer, il faut rédiger la chronique, terminer le Parvis, le planning des vacances, imprimer le Croisé et astiquer l'ostensoir sans oublier les vêpres du Sacré-Cœur et le sermon. Pendant ce temps, les mauvaises herbes reprennent leur droit dans le potager. Espérons que les vacances permettront à de jeunes bénévoles de venir prêter main forte à cette noble cause. Leurs exploits feront sûrement la une de la prochaine chronique ; cette chronique de l'été si palpitante qui prend acte des grands changements que peuvent apporter les mutations. Mais il est interdit au chroniqueur de se tourner ainsi vers le futur ! Son devoir, c'est le passé, les choses irrémédiablement inscrites par la fuite du temps. Foin des futurs contingents ! des possibles, des prévisions. Car, comme disaient nos ancêtres : avec des 'si' on mettrait Lutèce en amphore.



*Premières communions à Chemillé, le 8 mai*



*Procession de la  
Fête-Dieu  
à Chemillé,  
le 19 juin :*

## Carnet paroissial

- **Premières communions** *le dimanche 19 juin* :  
- à **Thouars** : Ezéchiel Boton, Bastiste Boton, Eguerrand Yven, Gonzague Robert de Villedon, Jean Pineau.  
- à **Saumur** : Solange Maunoury, Augustin Leguay
- **Communions solennelles** : *le dimanche 29 mai* :  
- à **Angers** : Soline Léger, Jeanne Chigot, Hélène Vicari, Armelle Couailler, Martine Tissot.  
à **Chemillé** : Eloïse Dupé, Amandine Grellier, Fabiola de Beaunay, Raoul de Beaunay, Gabriel Tuzet.  
- à **Thouars** : Raphaël Martin, Zélie Pineau, Priscille Robert de Villedon  
- à **Saumur** : Pierre Aschard.
- **Mariage à Thouars** *le samedi 18 juin* : Victorien Peridy et Élodie Poirier.

## Témoignages de retraitants de Gastines :

- Un grand merci aux abbés pour les prédications, les méditations, et les conseils tout au long de cette retraite. Grâce à vous nous avons pu approfondir les différents mystères de notre foi, et méditer sur ces sujets, ainsi que contempler en détails les mystères de la vie de Jésus-Christ. Tout le monde devrait passer faire une retraite de Saint-Ignace dans sa vie. C'est un trésor!
- Cette retraite m'a permis de mieux comprendre la gravité du péché qui nous atteint chaque jour. Nous ne sommes que poussière auprès de Dieu qui a une puissance infinie.
- Les mots ne suffisent pas pour décrire la paix, la joie, la ferveur apportée par cette (douzième) retraite. Chacune, différente, donne ses grâces spécifiques - « qu'il est bon le Bon Dieu, qu'il est bon ! » Deo gratias !
- J'ai participé à une retraite digne de la réputation de la FSSPX à tous égards. Je forme des vœux pour en retirer les plus grands fruits pour ma vie personnelle! Merci à tous les prêtres qui m'ont fait découvrir une lecture de l'Évangile aussi vivante!
- Cette sixième retraite spirituelle de Saint-Ignace a été ma pire retraite car j'y ai découvert que dans ma vie chrétienne j'étais devenu un de ces « chiens crevés qui passent au fil de l'eau... » si bien cités par l'abbé Marcille. Elle a été aussi ma meilleure retraite car j'y ai appris comment on pouvait mettre si facilement notre âme en grave danger sans vraiment s'en rendre compte... Le diable est un fourbe mielleux!  
Merci aux abbés pour leurs précieux enseignements et conseils qui vont m'aider à me reconstruire une vraie vie chrétienne. Merci aux Sœurs, au frère et aux abbés du prieuré Saint-Louis-Marie de Montfort pour leur soin apporté à notre accueil dans leurs locaux.

## Annonces diverses :

- Ouvroir de couture à Gastines : **30 juin** - téléphone des Sœurs : 02 41 47 36 23
- Intention du mois de la Croisade Eucharistique :
- Juillet : pour le Pape et les évêques du monde entier**
- Août : les chrétiens qui sont persécutés**
- **Fête inter-chapelle à Gastines : dimanche 28 août**

## Horaires des messes :

### BELLEVIGNE-EN-LAYON :

prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ;  
Gastines - Faye-d'Anjou  
49380

**Dimanche** : vêpres et salut à **17h00**

**En semaine** : tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les lundis et jeudis à 11h30

### ANGERS :

chapelle St Pie X  
109, bis, rue Jean-Jaurès  
49000 (prendre l'impasse)

**Dimanche** : messe chantée 10h30 (pour les mois de juillet-août)

**En semaine** : vendredi, et samedi à 18h30 - *confessions 1/2h avant les messes (les messes du mercredi et du vendredi sont supprimées durant les mois de juillet et d'août).*

### CHEMILLÉ :

chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120  
**Dimanche** : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30;

*Confessions à partir de 8h00 et entre les messes.*

**En semaine** : les mercredis et vendredis messe basse à 19h00 (*certaines messes du vendredi seront supprimées durant les mois de juillet et d'août*); ainsi que les premiers samedis du mois.  
*confessions 1/2h avant les messes.*

### AVRILLÉ (moniales dominicaines)

monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240  
**Dimanche** : messe chantée à 8h00  
**En semaine** : messe chantée à 9h50

### SAUMUR :

chapelle Ste Jeanne Delanoue  
2, rue du Port-Cigongne - 49400  
**Dimanche** : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45  
**Samedi** : *confessions à 17h00*, messe basse à 18h00

### THOUARS :

collégiale Notre-Dame,  
Place du château - 79100  
**Dimanche** : *confessions à 10h00* messe chantée à 10h45

Directeur de la publication : M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon